

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 2 (1925)
Heft: 17

Rubrik: Snap shot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE MONDE PERDU au THÉÂTRE LUMEN

A partir du vendredi 24 avril, en matinée à 3 h. et en soirée à 8 h. 30, le Théâtre Lumen présentera le dernier et plus récent film de la saison, *Le Monde Perdu* (*The Lost World*), merveilleux film artistique et fantastique en 6 parties d'après le célèbre roman de Sir Conan Doyle. *Le Monde Perdu* dépasse en sensations et nouveautés tout ce qu'on a vu jusqu'à présent sur l'écran. *Le Monde Perdu* montre vivants les animaux antédiluviens d'il y a des millions d'années. *Le Monde Perdu* fut représenté pour la première fois à Boston ; pendant cette représentation, l'impression du public alla jusqu'à l'extase... on entendit des cris de femmes... les hommes étaient pétrifiés d'étonnement !

Il est donc intéressant pour tout professionnel de savoir ce qu'en dit la critique de *Motion Picture World*.

Le Monde Perdu est le film le plus merveilleux et le plus étrange qu'on ait jamais montré. Sa trame est d'une riche fantaisie et complètement nouvelle. Dans ce film, l'art dramatique et photographique atteignent leur point culminant. Ce n'était pas une entreprise facile que de réaliser une pareille œuvre. Le mérite en revient à Waterson R. Rothacher, l'inventeur, Earl Hudson, régisseur en chef de la First National, et Harry O. Hoyt le régisseur, ainsi qu'aux photographes et employés techniques.

L'action, qui met un groupe d'opérateurs en contact direct avec ces animaux préhistoriques, est tellement extraordinaire que les spectateurs sont émerveillés de l'esprit d'invention et de l'ingéniosité des producteurs.

Peu après le début du film on observe l'intérêt croissant du public lorsqu'il apprend que les explorateurs vont se mettre en route pour aller à la recherche du *Monde Perdu*. On pressent des scènes qu'on ne peut encore ni croire ni se figurer. Mais bientôt ces pressentiments se réalisent dans toute leur plénitude. C'est comme si un prestidigitateur nous faisait franchir un mur magique pour nous transporter dans un pays de rêve. Toutes les descriptions paraissent pauvres à côté de ce que la photographie nous révèle : combats entre les monstres gigantesques, contraste entre eux et les petits explorateurs, fuite des animaux devant un feu de volcan et, point culminant, le Brontosaurus captif qui, grâce à sa force terrible, s'échappe et traverse en ouragan les rues de Londres, semant partout la mort et le désastre sur son passage.

Tout cela est merveilleux !!!

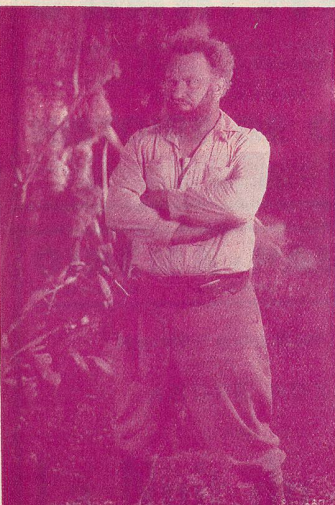
L'histoire elle-même est admirablement composée, d'un intérêt poignant, pleine de sensation et assaisonnée d'un brillant humour.

En ce qui concerne les principaux protagonistes de ce film, ils jouent avec une parfaite conviction et nous nommerons parmi eux : Wallace Beery, Lewis Stone, Lloyd Hughes, Bessie Love, Alma Bennett, Arthur Hoyt.

Résumé : *Le Monde Perdu* est beau, intéressant, instructif, sensationnel, distrayant, de tout premier ordre !

Le Monde Perdu de la First National éveille l'étonnement et l'admiration de chacun.

Vu l'importance de ce spectacle des plus sensationnels, le prix des places a été légèrement augmenté. Tous les jours, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30 ; dimanche 26 avril, matinée ininterrompue dès 2 h. 30. Il sera prudent de retenir ses places à l'avance à la caisse du Théâtre Lumen. (Téléphone 32.31.)

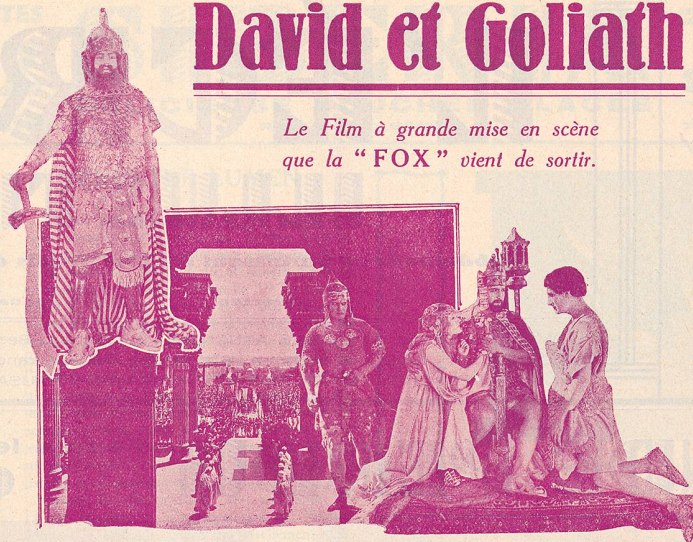


WALLACE BEERY
dans le rôle du Professeur Challenger
(*Le Monde perdu*.)

Demandez notre "Album" contenant
180 Portraits de Vedettes du Cinéma
pour 1 fr. 50.

David et Goliath

Le Film à grande mise en scène
que la "FOX" vient de sortir.



180 Portraits de Vedettes du Cinéma 180

à la Ville et au Studio, dans leurs principales créations, avec de nombreux autographes et une préface de René Jeanne. Edition d'art du célèbre photographe parisien Sartony.

Ce splendide album est offert aux
Lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ 1 fr. 50
pour la somme dérisoire de

En vente dans les Cinémas, à la Librairie Gonin et à l'Administration de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ, 11, Avenue de Beaulieu à LAUSANNE. — Envoi contre Fr. 1.70 en timbres ou mandat-poste.

Un succès sans précédent

Notre album contenant 180 portraits de vedettes au studio et au cinéma dans leurs grandes créations, a eu un tel succès parmi nos lecteurs que notre provision a été enlevée en quelques jours. Nous prions les lecteurs qui n'ont pu être servis et qui demandent instamment cette merveilleuse collection de photos, de prendre patience. Nous attendons d'un jour à l'autre une nouvelle édition qui nous permettra de satisfaire tous les amateurs de ce splendide album.

Nous avons reçu de nombreuses lettres de félicitations et de remerciements. Tous ceux qui ont eu la chance de se procurer ce luxueux album sont surpris que nous puissions le céder à un prix aussi dérisoire (1 fr. 50) ; c'est en effet un sacrifice que nous faisons pour être agréables à nos nombreux lecteurs qui ont accueilli *L'Ecran Illustré* avec tant de sympathie.

Cet album est en vente :

Théâtre Lumen.

Cinéma du Bourg.

Librairie Gonin, Grand-Pont et rue Neuve. Mlle Lecoulte (magasin de cartes postales du Théâtre Lumen).

Administration de *L'Ecran Illustré*, 11, avenue de Beaulieu.

Les personnes désireuses de posséder cet album feront bien de se faire inscrire aux adresses ci-dessus le plus tôt possible car le tirage de cette collection de belles photos n'est pas inépuisable et on ne la rééditera probablement plus.

BANQUE FÉDÉRALE

(S. A.)

LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

4%

sur LIVRETS DE DÉPÔTS

Retraits sans préavis jusqu'à Fr. 1000 par mois.

Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

L'Ecran Illustré

est en vente dans tous les kiosques
et chez tous les marchands de journaux

ROYAL-BIOGRAPH :: LAUSANNE

Continuant la présentation de ses grandes exclusivités populaires, la direction du Royal-Biograph annonce pour cette semaine *Enfants de Paris*, splendide ciné-roman d'aventures des plus dramatiques et passionnantes, d'après le célèbre roman de Léon Sazie, réalisé pour l'écran par A.-F. Bertoni. L'interprétation de cette œuvre captivante est absolument de tout premier ordre. *Enfants de Paris* ne peut être qu'un gros succès, tant par son scénario des plus variés et des plus divertissants que par la brillante interprétation dont il bénéficie. Malgré son importance ce film est présenté entièrement en une seule fois et sans augmentation du prix des places. Rappelons que le Royal-Biograph donne ses spectacles, tous les jours, en matinée à 3 h. et en soirée à 8 h. 30 ; dimanche 26 avril, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

ENFANTS DE PARIS

Le metteur en scène de ce film est M. Bertoni qui a déjà de nombreux films à son actif, tels que *Le Rayon de la Mort*, *Grand'Mère*, etc. Le scénario de *Enfants de Paris* est de M. Léon Sazie, aimable romancier populaire. Il y a dans son histoire de l'émotion, du drame, de l'humour, du pittoresque. Les interprètes sont assez connus pour qu'on fasse leur éloge : Marguerite Madys, Ginette, Thérèse Kolb : la mère de Ginette, Simone Sandré : Madeleine Dubois, Mme Lorenzoni : la mère de Madeleine, Mme Olive : la concubine, Tramel : le parrain de Ginette, Lucien d'Alsace : le fiancé de Madeleine, Gilbert Dallen : le père de Ginette, Camille Bert et M. Ghasne, de l'Opéra-Comique.

L'action est fort simple, elle peut se résumer en deux mots : il s'agit des amours de deux braves enfants de Paris, personnifiés par Mlle Madys et Lucien d'Alsace, amours contrecarrés par mille obstacles, mille jalousies, mille embûches dont les deux héros finissent naturellement par triompher, avec l'aide du bon Tramel, devenu pour la circonstance le parrain de la gentille Ginette.

Annoncez dans L'Ecran Illustré

c'est le meilleur moyen de propagande. L'ÉCRAN ILLUSTRÉ se vend dans tous les Cinémas, dans tous les Kiosques, dans les Gares et chez les Marchands de Journaux.

Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?

Adressez-vous à

Cuendet & Martin

Avenue de France, 22

Tél. 99.53

LAUSANNE



Mlle Dhélia connaît toutes les gloires, après celle de l'écran, la vedette jouit des triomphes réservés aux seuls élus du suffrage aussi universel qu'intelligent.

C'est ainsi qu'à Reims elle connut le savoureux triomphe de voir les sapeurs-pompiers défilier au son de la cantate glorieuse :

Quand ces bons pompiers
Vont à l'exercice,
A leur air martial
Faut les admirer !

Mlle Dhélia trouva la mise en scène excellente, le pompierisme n'a pour elle plus de secret. Pour que la fête fût complète la fanfare de l'Espérance accompagna la charmante vedette à la gare. On le voit, ces déplacements n'ont rien à envier à ceux d'un Premier assouffé de popularité. Mais les femmes n'ayant pas le vote, Mlle Dhélia ne peut être accusée de flagornerie électorale ; c'est par pur amour de l'Art que cette actrice rivalise avec Zigomar, le grand voyageur. C'est pour arracher le pauvre public français à ses erreurs en lui prouvant que *Les Trois Lumières*, *Le Sépulture hindou*, *Le Colem*, *La Sœur Blanche*, *Le voleur de Bagdad* et *Les Nibelungen* ne sont que des navets aussi européens qu'internationaux et que seuls doivent être considérés purs chefs-d'œuvre *Les Rantzau*, *Félina l'Espionne*.

La Sylvester film Expédition vient de s'embarquer à Hambourg sur un voilier qui a 12 mètres de long ; l'opérateur Albert Jzmysanski doit filmer les îles de la mer du Sud. L'équipage se compose de trois marins ; il est regrettable que le *Lichtbildbühne* ne donne pas leurs noms, mais les vrais héros ne tiennent guère à voir leur nom imprimé. C'est une de ces médiocres vanités qu'ils laissent aux autres.

Sous le titre suggestif de *S. M. der Burgermeister*, mon excellent confrère prussien *Lichtbildbühne*, cite de nombreux cas de la tyrannie qu'exerce dans la République la plus jeune et ça ne sait pas. C'est ainsi qu'à Grosse Welzheim a/M. le *Burgermeister* a refusé l'ouverture d'un cinéma parce que, a dit ce fonctionnaire : les gens ont assez d'occasions de dépenses. Or ces occasions se trouvent surtout à l'auberge dont le proprio est influent au *Grossen Rat*.

L'autre cas de tyrannie se passe à Hameln appelé la jolie *Rattenfängerstadt*, mais cette fois c'est le rat d'église qui fait interdire par le *Burgermeister*, *Quo Vadis*, qui est pourtant la glorification de la légende chrétienne, et où *Jannings* a travesti Néron d'une façon si outrée, qu'il s'apparente plutôt aux héros de l'Opéra-Bouffe qu'à un prince qui, si cruel qu'il fût, n'avait pas l'altière du roi *Barbu* qui s'avance, bu ! *Jannings* n'avait rien du tragique qui se respecte, s'il ne respecte plus le spectateur.

En tout cas son interprétation ne laisse rien à désirer aux âmes bien pensantes et calfeutrées dans leurs préjugés vieillots du méchant Prince, altier, dur, impitoyable du bourgeois au bon cœur à l'âme sensible.

Les Allemands sont vraiment candides de s'étonner de ces multiples et petites tyrannies de leur nouveau régime ; ils apprendront, ainsi qu'en France nous en avons fait la coûteuse expérience, que République n'est pas synonyme de liberté.

La Bobine.

Photo d'Art

Place St-François, 9 (Entresol)

(En face BONNARD)

Photos en tous genres

Travaux pour Amateurs

Prix modérés.

KRIES, Photographe.

